

Jardin de Kyu-Iwasaki-tei

Un jardin traversé par le vent de l'histoire



Organe gestionnaire: Association Municipale des Parcs et Jardins de Tokyo (Fondation d'Utilité Publique avec la Personnalité Juridique)

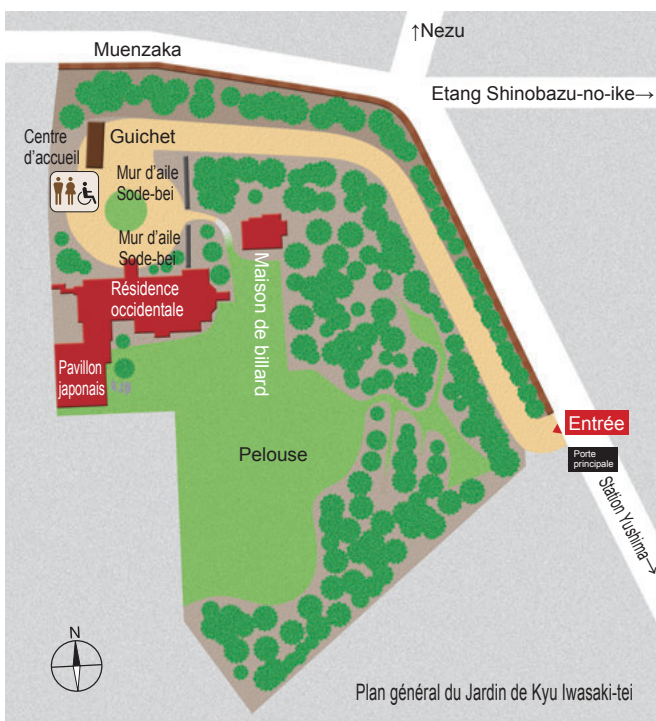
Aposition de tampons

Bien culturel exceptionnel Jardin de Kyu-Iwasaki-tei

- **Date d'inauguration du jardin**
le 1er Octobre 2001
- **Superficie de la partie ouverte au public**
18,235.47m²
- **Horaires d'ouverture**
de 9h à 17h (dernière entrée avant 16h30)
* Les horaires peuvent être prolongés lors d'un évènement organisé.
- **Fermeture**
du 29 décembre au 1er janvier
- **Jours d'accès gratuit :**
Journée Verte (le 4 mai)
Journée des citoyens de Tokyo (le 1er octobre)
- **Visites guidées (gratuites, en japonais seulement)**
Tous les jours à 11h et 14h

[Informations]

Centre d'accueil du Jardin de Kyu Iwasaki-tei
Tél : 03-3823-8340
Adresse : 1-3-45 Ike-no-hata, Taito-ku, 110-0008 Tokyo



Plan général du Jardin de Kyu Iwasaki-tei

	Individu	Groupe (plus de 20 personnes)	Passé annuelle (Kyu Iwasaki-tei seulement)	Passé annuelle (valable aux 9 jardins)
Adulte	400 yens	320 yens	1,600 yens	4,000 yens
Plus de 65 ans	200 yens	160 yens	800 yens	2,000 yens
Gratuit pour	Enfants des écoles primaires et collégiens résidant à Tokyo; Personnes munies de : carnet de personne handicapée, carnet d'enfant ayant un handicap intellectuel, carnet de santé pour la personne mentalement handicapée ou carnet de préfet pour la personne intellectuellement handicapée, ainsi que leur accompagnateur.			



[Accès]

- 3 mn à pied de la station Yushima (Ligne Chiyoda), sortie 1
- 10 mn à pied de la station Ueno-Hirokoji (Ligne Ginza)
- 10 mn à pied de la station Ueno-Okachimachi (Ligne Oedo)
- 15 mn à pied de la gare de Okachimachi (JR Yamanote/Keihin-Tohoku)
- ※ Parking non disponible

<http://teien.tokyo-park.or.jp/fr/index.html>

Avis aux visiteurs des Jardins du patrimoine culturel

Avec leur propre histoire, culture et nature datant de l'ère Edo, de Meiji ou de Taisho, les jardins municipaux sont tous classés au patrimoine national ou municipal. Ils sont de précieuses réserves naturelles préservées malgré le séisme et la guerre que la ville de Tokyo a subis, et malgré aussi la vague de modernisation qui l'envahit. La ville de Tokyo vous remercie pour votre meilleure compréhension et coopération à ce sujet afin de les préserver dans les meilleures conditions au profit des générations futures.

[Consignes à respecter]

- S'abstenir d'amener son animal de compagnie, de recueillir des animaux ou des végétaux à l'intérieur du jardin, de s'installer sur un tapis ou d'y amener toute boisson alcoolisée;
- S'abstenir de toucher aux menuiseries ou papiers peints;
- S'abstenir de fumer à l'intérieur du jardin;
- S'abstenir de prendre des photos ou de faire des dessins là où cela est interdit pour des motifs de protection d'un bâtiment ou d'un élément paysager;
- Noter qu'il y a des endroits dont l'accès est limité pendant les travaux d'entretien périodiques requis pour le patrimoine.

9 jardins municipaux du patrimoine

- Jardin de Hama-rikyu
- Jardin de Kyu-Shiba-rikyu
- Jardin de Koishikawa Korakuen
- Jardin de Rikugien
- Jardin de Kyu-Iwasaki-tei
- Jardin de Mukojima-Hyakkaen
- Jardin de Kiyosumi
- Jardin de Kyu-Furukawa
- Jardin de Tonogayato

La 29ème année de l'ère Meiji est marquée par l'apparition d'une architecture novatrice au Japon

La résidence principale de la famille Iwasaki, construite en 1896 pour le 3e président du groupe Mitsubishi, Iwasaki Hisaya, le fils aîné du fondateur Iwasaki Yataro. Elle disposait initialement de plus de 20 bâtiments sur une superficie de 4,9 hectares aujourd'hui réduite jusqu'à un tiers, et seuls trois bâtiments y demeurent, à savoir la résidence occidentale, la salle de billard et le pavillon japonais.

Après la Seconde guerre mondiale, la propriété est réquisitionnée par le Commandement suprême des forces alliées. Restituée à l'Etat japonais, elle devient bien de l'Etat en 1952 et est affectée aux missions de l'Institut de recherche et de formation de la cour suprême. En 1961, la résidence occidentale et la maison de billard sont classées aux biens culturels exceptionnels. En 1969, le grand hall du bâtiment japonais ainsi que les murs d'aile « Sode-bei » du côté est du bâtiment occidental y sont également classés pour attendre que l'ensemble du terrain avec son mur de tuiles et les plans établis sur les relevés de mesure y soient ajoutés en 1999.

Résidence occidentale

Terminée en 1896 par l'architecte Josiah Conder, la résidence est conçue d'après l'architecture anglaise jacobéenne du 17e siècle, s'inspirant également du style Renaissance anglaise et de la culture islamique. Ce bâtiment se singularise par sa terrasse située au sud, habillée sur deux étages par des colonnes d'ordre toscan au rez-de-chaussée et d'ordre ionique au 1er étage. La terrasse du rez-de-chaussée est recouverte des carreaux décoratifs fabriqués par le céramiste britannique Minton. Au 1er étage, il y a une chambre dont les murs sont revêtus de très précieux papiers en cuir. Par ailleurs, quelques touches subtiles inspirées des maisons de campagne de Pennsylvanie où Iwasaki Hisaya a séjourné pour ses études, apparaissent ici ou là. L'ensemble forme un équilibre harmonieux avec le style japonais adossé, ce qui serait plutôt rare dans l'histoire de l'architecture mondiale.

Ce bâtiment était utilisé pour le rassemblement de toute la famille Iwasaki ayant eu lieu une fois par an, ainsi que pour des réceptions accueillant des invités prestigieux de toutes nationalités.



On retrouve des traces de l'architecture jacobéenne à l'intérieur du bâtiment.

Maison de billard

Dessinée par Josiah Conder, cette maison de billard est une annexe attenante à la résidence principale. Différente de la résidence jacobéenne, cette construction qui était très rare au Japon de l'époque s'inspire des chalets montagne de Suisse. Maison en rondins (semblable au style Azekura au Japon), d'inspiration gothique américain, le bâtiment dispose de colonnes en bois sculptés qui supportent un avant-toit assez profond qui couvre la longueur de la terrasse. Le bâtiment est relié à la résidence principale par un passage souterrain. Les murs sont revêtus de précieux papiers en cuir reproduits.



Papier en cuir doré utilisé dans une chambre d'invité



Le jardin

Ancienne résidence de Sakakibara du clan Echigo-Takada durant la période Edo, devenue plus tard propriété de Makino du clan Maizuru au début de l'époque Meiji, le jardin prend partiellement l'allure, sous l'ère de la famille Iwasaki, d'un jardin daimyo (seigneur féodal). Quand la résidence principale est construite, plusieurs éléments sont alors rajoutés comme des rochers, des lanternes, des collines artificielles et des jardins de pelouses (Shiba-Niwa). Ce jardin témoigne du début de la modernité architecturale japonaise en dépit d'éléments anciens de l'époque Edo comme ce lave-mains en pierre (Chozubachi), une stèle (Sekishi), des rochers et ce grand ternstroemia gymnanthera. Le style Wa-yo-heichi-shiki (mélange de style japonais et occidental) des deux bâtiments a particulièrement imprégné l'architecture de l'habitat au Japon.

Le pavillon japonais

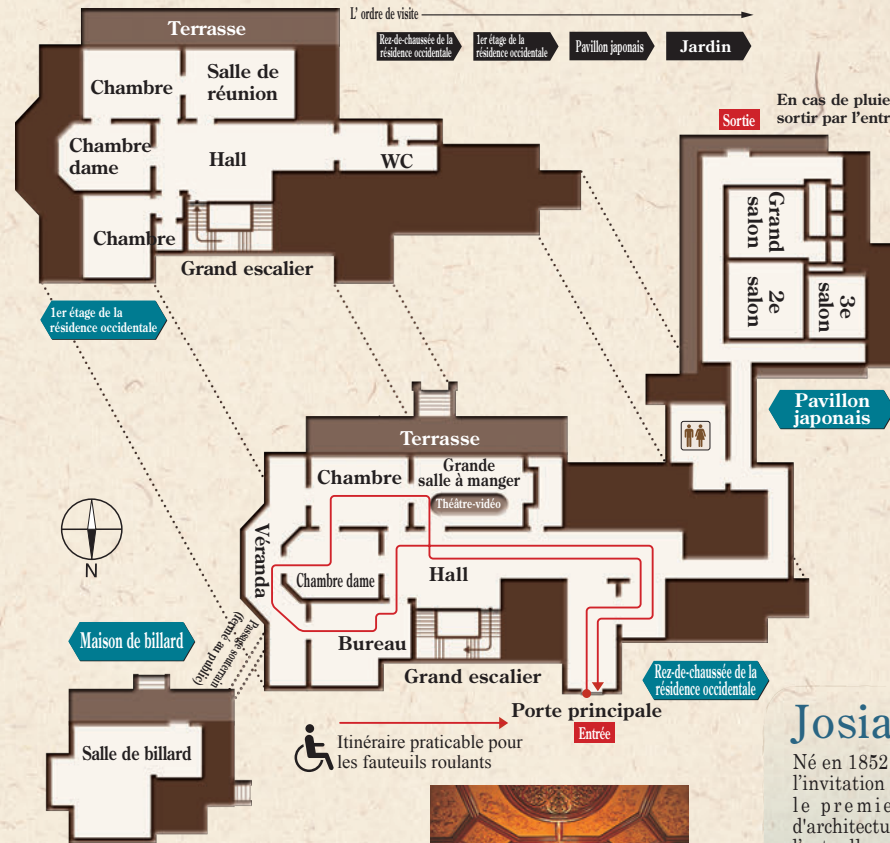
Adaptée de l'architecture classique Shoin-zukuri, ce bâtiment est relié à la résidence occidentale. Initialement, la construction s'étendait sur une surface de 1.815m², superficie alors bien supérieure à celle du bâtiment occidental. Aujourd'hui, il ne reste que ce pavillon abritant le grand salon autrefois affecté aux grands événements cérémoniaux ou festifs. On dit que les travaux de construction seraient dirigés par le maître charpentier Okubo Kijuro qui avait travaillé beaucoup pour les personnages importants du milieu politico-financier de l'époque. A l'intérieur, il reste encore des peintures sur « fusuma » (porte à glissière) ou des peintures murales basées, d'après ce qu'on dit, sur les dessins de Hashimoto Gasho, peintre de renom de l'époque Meiji. L'espace résidentiel de la famille Iwasaki, aujourd'hui disparu, était séparé en deux parties distinctes. Le côté sud du pavillon abritait les chambres du maître et des enfants, alors que le côté nord réunissait le quartier du personnel, la cuisine, des bureaux et entrepôt.



Peinture sur le bois de l'époque.



Les bois utilisés pour le pavillon japonais sont aujourd'hui quasiment introuvables.



Une bordure de soie persane recouvre le plafond d'une des chambres du Rez-de-chaussée à l'est.

Josiah Conder

Né en 1852 à Londres, il arrive au Japon sur l'invitation du gouvernement Meiji et devient le premier professeur de la section d'architecture civile de l'Université Technique, l'actuelle section d'architecture de la faculté d'ingénierie de l'Université de Tokyo. En tant que le premier enseignant de l'architecture occidentale, il forme des futures architectes qui représenteront l'architecture moderne du Japon, comme Tatsuno Kingo, l'architecte de la Gare de Tokyo, Katayama Toukuma connu pour son annexe du palais impérial d'Akasaka et d'autres éminents étudiants. Conder réalise des architectures de style occidental très réputées comme le Rokumei-kan, le Musée d'Ueno et la Cathédrale Saint Nicolas. Plus tard, il ouvre le premier cabinet d'architecte au Japon. Il devient professeur honoraire à l'Université impériale de Tokyo et président et membre d'honneur de la Société japonaise d'architecture. Il est décédé au Japon en 1920. Il a appris la peinture japonaise chez Kawanabe Gyosai. Il a épousé une femme japonaise et a aimé le Japon jusqu'à son dernier jour.

